



C'est en mots respectueux et prudents que Roch Lasalle a présenté hier à McGill les positions du parti dont il est le nouveau chef.

## Une alternative prudente

par Danièle Champoux

« Je suis en désaccord avec la proposition Trudeau, je crois au respect des deux ordres de gouvernement; for that reason I recommend that the federal government go back to the negotiation table with the provinces ».

C'est de cette façon que le nouveau chef de l'UN, M. Roch Lasalle, a exprimé son accord avec le mouvement Solidarité Québec, dont il se faisait le porte-parole bilingue. M. Lasalle a pris la parole à McGill hier devant un groupe de 12 personnes.

« Il est inconcevable que le Premier Ministre du Canada accuse le gouvernement britannique de s'ingérer dans les affaires du Canada et lui demande de statuer sur nos droits fondamentaux, c'est de la pure folie ».

Rappelant que le respect des deux ordres de gouvernement est la base même du fédéralisme, M. Lasalle s'est dit en faveur d'un « rapatriement pur et simple » de la Constitution, pour régler les détails

ensuite ici ». Il est d'avis que, contrairement à ce que prétend M. Trudeau, les provinces ne refuseraient pas de retourner à la table de négociation. Par ailleurs, M. Lasalle est contre l'enchaînement d'une Charte des Droits selon le projet Trudeau.

D'autre part, s'il déclare que la « reconnaissance explicite du Québec comme foyer de la nation française » est pour lui un objectif fondamental, M. Lasalle ne croit pas qu'il faille imposer l'article 133 (sur le bilinguisme) aux provinces qui ne le veulent pas. « J'ai hâte de voir M. Davis appliquer l'article 133 chez lui, mais si on veut que les lois du Québec soient respectées, il faut respecter ce qui se passe dans les autres provinces... Je comprends M. Davis aussi, il se prépare à des élections dans sa province... C'est une question de respect et de confiance. »

M. Lasalle n'a pas été tellement loquace en ce qui touche à la politique provinciale préférant garder la surprise pour le ralliement UN qui doit avoir lieu prochainement. Il a néanmoins dénoncé la manœuvre du Parti Libéral fédéral sur celui du Québec: selon lui le fait que le parti de M. Ryan ait décidé de ne pas se joindre à Solidarité Québec démontre que M. Trudeau jouit de plus d'influence que M. Ryan lui-même au sein de ce parti provincial.

Sur la scène québécoise M. Lasalle a situé son parti entre ceux de messieurs Lévesque et Ryan. Ne conservant que le volet « Égalité » du programme de M. Daniel Johnson dans les années 60, le programme constitutionnel de l'UN a été « rafraîchi en fonction des problèmes et des réalités d'aujourd'hui ». Le parti défend « l'autonomisme », une vision du Québec à l'intérieur d'un nouveau système fédéral.

« Le besoin d'une alternative se fait sentir au Québec, il y a un vote qui flotte » que M. Lasalle croit pouvoir aller chercher.

# Le McGill Daily

Mardi  
Le 3 février 1981  
Vol. 70, No. 66  
Montréal

## La confusion règne au PREL

par Danièle Champoux

Si les étudiants du Pré-scolaire-élémentaire (PREL) ont mis fin à leur grève de 2 mois le 6 décembre dernier, la situation, au sein de ce programme de la faculté d'Éducation à l'Université de Montréal n'en demeure pas moins particulièrement confuse. Contre toute attente, ce sont les professeurs que l'administration a réduits au chômage l'automne dernier qui continuent d'assurer l'encadrement des élèves du programme de pédagogie progressiste.

Les étudiantes avaient déclenché la grève après que l'administration ait unilatéralement pris la décision d'abolir à toutes fins pratiques un programme de pédagogie

progressiste qui fonctionnait depuis 72. Concrètement, l'administration n'accordait plus aux élèves que 9 des 24 crédits qu'ils avaient eus pour la réalisation de projets dans le cadre du programme de pédagogie progressiste et faisait passer de 4 à un le nombre de personnes ressources au sein du programme.

À la fin de novembre, l'administration réagissait aux nombreuses pressions et reconnaissait les 24 crédits du projet de pédagogie progressiste. L'administration refusait cependant de revenir sur sa décision de refuser son agrégation au directeur du projet Michel Desjardins, ce qui équivalait à lui signifier son renvoi ainsi que celui de

Richard Gendron et de Robert Cadotte, les deux chargés de cours qui travaillaient avec lui. Les motifs invoqués portaient sur le manque de qualité du travail accompli par les membres de l'équipe en regard aux standards reconnus dans le domaine de la recherche et de la production académique.

En l'absence de professeurs pour superviser les travaux des élèves et malgré les 24 crédits accordés, cela signifiait la disparition du programme controversé. De l'ancienne équipe en effet, il ne restait plus que Madame Colette Noël, qui avait déjà obtenu son agrégation et qui s'était jointe au projet au moment où l'administration tentait de le dissoudre. Madame Noël ne peut cependant pas, comme le

sait très bien l'administration, voir seule à l'encadrement des quelque 30 élèves que compte le projet.

Malgré les protestations des étudiantes, l'administration finissait par trouver 5 professeurs « assez graves pour accepter de travailler comme scabs, en pédagogie progressiste », déclare Robert Cadotte. Ces professeurs ont cependant reconnu n'avoir absolument aucune compétence en pédagogie progressiste.

Aussi ce ne sont donc pas ces « professeurs-scabs », mais bien les (anciens) professeurs de pédagogie progressiste, qui supervisent les étudiantes, et ce, sans être payés. « L'université n'a pas réussi à

suite à la page 3

## La gauche et l'après-référendum

par Lucie Masse  
et Francine Hébert

Jeuil dernier se tenait à l'UQAM un colloque intitulé *La gauche et l'après-référendum*.

Ce colloque se voulait une suite au livre *L'Impasse* (ed. Nouvelle Optique) qui fut écrit pendant la période « vacuum » qui a suivi le référendum afin de permettre aux diverses organisations populaires d'exprimer leurs perspectives sociales et politiques.

Les panellistes représentaient des tendances diverses: féministes, syndicalistes, groupes populaires.

Le premier thème abordé par les panellistes fut celui du rôle joué par les mouvements progressistes dans l'évolution de la question nationale. Selon les panellistes, la plupart des mouvements ont suivi un cheminement semblable: prise de conscience au début des années soixante, activité in-

tense et montée rapide qui aboutit à la formation du P.Q., suivie d'une démobilitation générale après la victoire de '76. Les militants confiants remettent alors leurs revendications entre les mains du Parti québécois.

Le P.Q. s'était fait élire sur la base d'un préjugé favorable aux travailleurs, aux étudiants et aux femmes. Pour une fois ces groupes se trouvaient unifiés, et ce autour de la question nationale.

Selon Pierre Vallières, le P.Q. s'est ensuite transformé « en une poignée de technocrates », se coupant ainsi de ses militants, de la jeunesse et des syndicats dans un « réflexe gauchophobe ». La gauche de son côté s'est coupée de la question nationale.

Pour illustrer concrètement la démobilitation actuelle, Vallières compare la réaction énergique de la population au

bill 63 et l'apathie générale face au projet constitutionnel de Trudeau « beaucoup plus lourd de conséquences ». C'est ainsi que « dans 20 ans, la situation du Québec se rapprochera de la situation actuelle de l'Acadie », dit-il.

Le deuxième thème portait sur les perspectives d'avenir. C'est à ce moment que la division actuelle au sein de la gauche a été mise en évidence. Tous s'accordent sur la nécessité d'un changement mais l'objectif final et les moyens d'y parvenir varient.

En ce qui concerne les panellistes, l'indépendance et la lutte anti-capitaliste étaient directement reliées. Cette position a rencontré une certaine opposition dans l'assistance. Les Marxistes-Léninistes se prononcent contre l'idée de séparer le prolétariat québécois du prolétariat canadien.

Répondant à un intervenant, Louis Favreau (écrivain) a fait une attaque particulièrement virulente contre les M.L. rejetant les notions de « dictature du prolétariat, de parti unique et de syndicat courroie de transmission entre les deux ».

Bertrand-Ferretti (journaliste) les exorta à « laisser de côté les théories importées d'Albanie, de Chine ou d'ailleurs, et de tenir compte de la réalité spécifique du Québec ». Une sortie particulièrement intéressante fut celle de J.F. Sansfaçon (économiste) qui affirme que le nationalisme québécois est « xénophobe et réactionnaire ». Le débat sur l'indépendance et le socialisme au Québec devrait se situer dans une perspective internationale, tenir compte du partage nord-sud i.e. des besoins du Tiers-Monde; « tant que le socialisme se contentera d'essayer de lever le

niveau de vie, il continuera à jouer le rôle de l'impérialisme » dit-il.

Finalement les panellistes n'ont proposé aucune stratégie d'avenir. Un intervenant a suggéré la création d'un parti de travailleurs la question n'a pas été sérieusement explorée.

En ce qui concerne les prochaines élections, la question s'est posée comme suit: « Va-t-on encore voter pour le moins pire? » (i.e. le P.Q.). Le seul à répondre directement à cette question fut Dimitri Roussopoulos (groupes populaires) qui propose deux alternatives: abstention ou création d'un parti rhinocéros.

« Il ne faut pas suivre les chemins traditionnels dit-il, mais plutôt créer une opposition extra-parlementaire, prendre le pouvoir à la base, à travers un regroupement des mouvements populaires ».

suite à la page 4



# Petites Annonces

Ads may be placed through Sadie's, 1st floor Student Union building, 9 a.m. - 5 p.m.

McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.

McGill Faculty and Staff: \$3.00 per day.

All others: \$3.50 per day.

## 341 - APT., ROOMS, HOUSING

Converted renovated country school house located in Lake Memphremagog area. 3 bedrooms, furnished, fireplace. Available weekly, monthly, seasonally. 651-0329 evs.

6 1/2 attractive, bright, furnished apartment to share downtown. Fireplace, washer/dryer. \$175-\$185 (incl.). Available immediately 932-4352.

Looking for a third roommate to share an extraordinarily large and beautiful, centrally located sunny 6 1/2. Available immediately. Phone between 9 am & 5 pm 937-7049 and after 5 pm 268-4849.

## 350 - JOBS

Come moonlight with us! With as little as \$50, we'll show you how to start your own business as we have for many others. Sell our active sportswear line from your home. Call Mr. Robert at 489-5378.

## 352 - HELP WANTED

JUDGES FOR WINTER CARNIVAL DEBATING TOURNAMENT: training / question-answer periods this week in the Union Building: today, room 310 at 4 pm; Wednesday, Feb. 4, room 310 at 4 pm; Thursday, Feb. 5 room 302 at 12:30 pm. Please turn up! All newcomers interested in helping out also welcome. Phone 392-8909 for further information.

## 354 - TYPING SERVICES

To the Typist located near campus ready to type your term papers, essays, etc. WE DO NOT HAVE A PHONE NUMBER, PLEASE CONTACT DAILY AD AT 392-8902.

## 381 - ARTICLES FOR SALE

Single bed for sale. Good condition. 845-8944.  
Double bed for sale. Excellent condition. Box spring & mattress. Call 274-7337 after 8 pm.

## 372 - LOST AND FOUND

LOST: Small gold ring with initials M.B. on it. Great Sentimental Value. Reward offered. Call Janie at 274-0429 or Michel at 337-6907.

Found: small size Chomedey Polyvalente High School grad ring, on Prince Arthur (near Durocher), Jan. 30, 1981. Contact Dave 842-5945.

Lost: Christian Dior women's glasses. Green frames, rectangular shaped rims. Lost on Wed. Jan 28 in the Cafeteria in Union Building. Please call 739-0374.

Big reward for the return of my navy and white Dior purse and/or its contents. Contains important identification and items of sentimental value. Lost Thursday night January 29th in the McGill Student Union Ballroom. PLEASE!!! Call 487-5490 or 487-5306.

## 374 - PERSONAL

RICHARD, WE'D LOVE to run your ad for apartment to share but we need your phone number. PLEASE CALL DAILY AD OFFICE, 392-8902.

## 387 - VOLUNTEERS

Volunteers Wanted - for trial of new contraceptive. Appropriate stipend (Can. \$350) involved. If interested call 842-1231, ext. 729.

## Réunion

Réunion hebdomadaire du Daily français aujourd'hui aux locaux du journal. Bienvenue aux nouveaux et aux anciens à 18:00.

**Dou Dou Rockhead**  
Paradise

presents  
The Queen of Disco



**ESTHER PHILLIPS**  
Tonight thru Sunday

1252 St. Antoine St. West  
Metro Lucien L'Ailler  
875-6227 • 875-6232 • 861-0657

The McGill Winter Carnival 1981  
The A.S.U.S. Entertainment Committee  
& Radio-McGill CFRM  
are proud to present

# LEVON HELM

(formerly of "The Band")

## & THE CATE BROTHERS

Saturday, February 7th

9:00 p.m.

Sir Arthur Currie Gym

475 Pine Ave

Admission: \$3.00

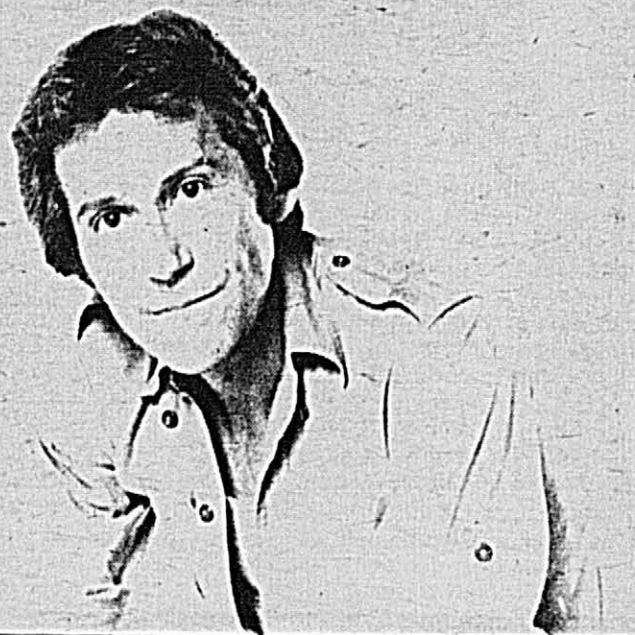
Advance tickets are on sale at Sadie's.

**McGILL HAS NEVER**

**ROCKED LIKE THIS BEFORE!!**



This ad was sponsored by the A.S.U.S. Entertainment Committee  
Special thanks to the Athletics Department for their cooperation.



Graduate Communications Dept.  
English Dept  
McGill Drama

DESA  
Program Board  
Winter Carnival '81

Proudly Present

# BROTHER BLUE

"The World's Most Famous Story Teller"

Two Incredible Performances

Wednesday, February 4th — 7:00 p.m.

Thursday, February 5th — 12:00 noon

Student Union  
Room 310

Refreshments Served  
Free Admission

**DON'T MISS IT!**



## CONFERENCE ON THE CHARTER OF STUDENTS' RIGHTS



Feb. 6, 7 & 8, 1981  
at University of Montreal

All McGill delegates  
and those interested  
in attending this  
conference are kindly  
invited to a  
preparatory session  
today at 5:00 pm in  
room 310 of the  
Union Bldg.

For further information,  
please contact D. Gaucher  
Students' Society Office  
**392-8971**

McGill Players' Theatre  
presents/présente

# DRACULA



8:00pm/20:00h  
Feb./fév. 3-7 & 10-14  
reservations 392-8989  
Players' Theatre  
3480 McTavish

tickets/billets \$3.50  
students & senior citizens  
étudiants et l'âge d'or \$2.50  
(except Fri. and Sat.  
sauf ven. et sam.)

ב"ה

Venez vivre un  
Come spend a

# SHABATTON

& Carnaval with US / avec NOUS

Depart / Departure  
13/2/81 at 12 noon

**CHABAD  
HOUSE**  
3429 Peel Street

R.S.V.P.  
Tel.: 842-6616





# Semaine SOFRAM

Il y a à peine quelques semaines, on entendait vaguement parler d'une semaine de la francophonie à McGill. Effectivement, la SOFRAM (Société Francophone de McGill) laissait entendre qu'une bonne partie de ses efforts seraient mobilisés sur une semaine d'activités: la semaine de la francophonie. A ce moment, ce projet n'était que dans la tête des organisateurs, on pouvait alors le classer au rang des rumeurs. Mais maintenant, on ne peut plus parler de rumeurs car peu à peu ce projet prend forme. Déjà la plupart des démarches pour assurer le fonctionnement des activités et par conséquent sa réussite, ont été entreprises.

La semaine, qui en fin de compte sera condensée en trois jours, aura lieu les lundi, mardi et mercredi précédant le «study break» de la fin de février.

Grosso modo, dès la première journée auront lieu plusieurs colloques sur des sujets touchant les francophones, entre autres la culture et le patrimoine. Bien sûr, ces colloques et toutes les autres activités viseront autant les francophones que les anglophones car bien que ces derniers puissent étudier en anglais, ils sont au beau milieu d'une culture, d'un pays (lire province) francophone.

La deuxième journée sera consacrée aux arts. Là encore, on espère pouvoir donner à ceux qui y viendront une bonne idée de certains moyens par lesquels on peut s'exprimer, ainsi que l'opportunité de jaser avec les artistes présents.

Enfin, pour finir en beauté et en douceur, à la troisième journée sera organisée une grande bouffe communautaire qui nous permettra de mieux nous connaître tout en fraternisant. En douceur suivra une soirée de la poésie... pour enfin finir la soirée ailleurs.

Tout cela est bien beau mais il reste encore beaucoup à faire, beaucoup à penser. Il nous faut encore des idées et de l'expérience; si vous avez l'un ou l'autre et que le projet vous intéresse elles seront grandement appréciées. Egalement, si vous connaissez des artistes, musiciens, poètes, orateurs qui seraient intéressés à se faire connaître et à participer à cette semaine, faites nous le savoir.

Avant de terminer, il serait très très... très intéressant qu'il y ait d'autres groupes que les québécois qui s'impliquent à cette semaine, par exemple des groupes franco-africains, français... qu'il serait agréable de connaître.

Pierre Champagne  
Information-SOFRAM

## Expo Anne Savage

par Chantal Gauthier

Au Musée des Beaux-Arts, plusieurs tableaux de l'artiste-peintre montréalais du nom d'Anne Savage ont été rassemblés dans le but de nous faire vibrer à une certaine vision de la beauté.

Appartenant à une époque (à mi-chemin entre le XIXe et le XXe siècle) où l'activité artistique était imprégnée d'un certain esprit nationaliste, Anne Savage a assuré sa vocation de paysagiste en peignant le paysage canadien tel qu'il lui apparaissait. A. Savage ne désirait à travers ses toiles que traduire cette joie que lui avaient procurée ces moments d'échanges intimes avec la nature et nous la faire goûter.

Une conception aussi «simpliste» de l'art peut étonner. A. Savage n'a jamais eu la sagesse (troublée) de ces grands métaphysiciens actuels en matière d'art. Faisant abstraction de cette «Parole» qui meurtrit souvent l'art plutôt que de se mettre à son écoute, elle n'a pas craint de se retirer dans le silence pour observer. De quelle étrange complicité entre ce peintre et son univers quotidien ne sommes-nous pas les témoins? Sa grandeur est d'avoir vu la beauté se dresser dans sa simplicité naturelle en tous lieux où ses yeux se sont posés: contempler sans être entaché de discours pompeux est l'expérience d'un retour,

d'une invitation.

La beauté se révèle chez A. Savage d'une part, synonyme d'ordre et d'équilibre. La composition rigide et rythmique de quelques paysages laurentiens, ou de l'Ouest canadien correspond chez elle à une conception géométrique de la nature. La verticalité des lignes filtre une linéarité au niveau de la pensée: une nature captée au repos, baignant dans sa transparence, dans son vide, produisant une impression globale d'écoulement sans fin.

Voici alors que cette nature d'autre part à l'intérieur de quelques études sur les tournesols et les nénuphars, comme emportée par le vertige d'un Van Gogh, étale ses courbes. Nous pénétrons l'univers en expansion de ces plantes d'où se dégage une lumière flévreuse plutôt qu'une luminosité rassurante: une nature en éveil où tout peut se produire, s'interpénétrer.

Il vous sera possible de vous livrer à ce plaisir esthétique assez varié au contact des œuvres d'Anne Savage jusqu'au 15 février.

*La lumière du soleil se répand  
sous les nuages repliés,  
Au-dessus des collines bordées  
de pins*

*qui ondulent  
A travers les espace om-  
bragés,  
pour orner son coin de pays.*

Anne Hirsh  
Fév. 1969

# Histoire de famille

par Dominique Deslandres

Chère Inconnue  
de Moshe Misrahi. Avec  
Simone Signoret, Jean  
Rochefort, et Delphine Seyrig.  
A l'affiche du cinéma Le  
Dauphin.

Un coin perdu de la côte bretonne. L'océan et la plage forment tout l'univers de Louise et Gilles. Au rythme lent d'une même vieillesse, ils vivent ensemble dans leur vieille maison. Un vieux couple croit-on d'abord. Non: le frère et la soeur, qui ne se sont jamais quittés. Louise a en effet consacré sa vie à soigner son frère qui, handicapé, est cloué sur un fauteuil roulant.

Indispensables l'un à l'autre, ils s'entredéchirent et s'aiment et se haïssent. Leur solitude respective se marient en une commune détresse. Et le seul écho de la vie extérieure leur vient de la visite quotidienne de la boulangère du coin. Cette seule amie: Yvette leur amène chaque matin le pain et les nouvelles du village.

Par jeu ou par détresse, plus sûrement par désir de combler ses rêves, Louise fait passer, un jour, une annonce dans le journal local: «femme sans enfant almerait rencontrer...» Elle pris un nom d'emprunt. Comble de hasard c'est Gilles qui répond. Il ne sait rien du secret de sa soeur.

Lorsque Louise s'aperçoit de la situation, elle se décide à continuer le jeu. Et son frère lui apparaît sous un jour nouveau.

Les voilà tous les deux comme deux adolescents séduits par l'amour. Avec cette correspondance secrète, ils redécouvrent tous deux, leurs désirs enfus, des sensations oubliées. Leur relation épistolaire les unit dans une même passion et les sépare dans la vie.

Cependant arrive le jour où Louise, prise à son propre piège doit faire face à la réalité, car Gilles supplie sa «chère inconnue» de venir le voir.

Avec *Chère Inconnue*, Moshe Misrahi réalise une grande ode à l'amour et à la tendresse. On se rappellera que Misrahi pour son film *La vie devant soi* a mérité l'oscar du meilleur film étranger à Hollywood. Dans

cette nouvelle réalisation, son talent ne se dément pas.

Un trio d'acteurs bien connus épaulé Misrahi dans ce nouveau film. Ainsi Simone Signoret dont la réputation n'est plus à faire, interprète avec profondeur le rôle de Louise. Jean Rochefort s'est vu attribuer le rôle difficile d'un handicapé. Il sait faire passer dans un seul regard toutes les frustrations que peut ressentir un homme que la vie n'a pas gâté. Il sait tout à tour être frère taquin, cajoleur, homme pitoyable, rêveur, passionné. Enfin dans le rôle de la boulangère, prude vieille-fille pincée, Delphine Seyrig est merveilleuse de justesse.

Une belle histoire au temps très lent: «Chère Inconnue» envoûte le spectateur au rythme de très belles images. Un film intense donc.



## Sur la formation des juristes...

par Serge Beausoleil

Le six mars prochain se tiendra à la Faculté de Droit de McGill un colloque, organisé conjointement par des étudiants des trois universités, McGill, UQAM et U de M, sur la formation des juristes, à savoir si cette dernière correspond réellement aux besoins de la communauté.

Sensibiliser les étudiants, les administrations universitaires et la profession elle-même aux besoins réels de la collectivité. Evaluer la pertinence de la formation du juriste en rapport, avec les besoins identifiés. Susciter un débat quant aux alternatives à envisager à l'intérieur de la formation et à la pratique du droit, sont autant d'objectifs que vise le colloque.

Le Barreau n'avait-il pas pris sur lui, en 76 la publication du Rapport Lajole, qui déplorait un certain écart entre les connaissances qui étaient enseignées et la réalité quotidienne de la profession.

Ainsi, des invités conférenciers tel: Andrée Lajole, Professeur titulaire à U de M; John Brierley, Doyen de la Faculté de droit à McGill; Claude Thomasset, Directrice du Module de Sciences Juridiques à l'UQAM, et le Batonnier Blanchard représentant du Barreau, donneront, tour à tour, leurs points de vue en rapport avec les différentes fonctions qu'ils exercent.

bien ceux de Sherbrooke, Laval et Ottawa que de ceux de Montréal. D'ailleurs une séance d'information permettra aux étudiants d'exposer les grandeurs et les misères qu'implique leur formation.

Tout cela se déroulera en avant-midi. L'après-midi verra des militants du milieu populaire réanimer les discussions, ce qui, aux dires d'un des étudiants organisateurs... « nous évitera

de sombrer dans le dogmatisme des avocats ». Lucille Brisson par exemple relatara ses expériences à l'intérieur de la Clinique Juridique de la Petite Bourgogne.

En principe un colloque qui ne peut qu'être intéressant, et qui de plus est exactement dans le ton d'un renouveau pédagogique, qui n'a d'égal que la prise de conscience qui l'anime.

## Le PREL à l'UdeM

suite de la page 1

les éliminer; les professeurs tiennent à leur jobs et les élèves à leurs profs", rapporte Danièle Tousignant, porte-parole des étudiants; "les nouveaux profs ne font rien." "Les élèves nous ont appuyés, ils ont été en grève pendant deux mois, on les appuie nous autres aussi, déclare Robert Cadotte, un des chargés de cours.

A la suite de négociations, et malgré les professeurs "qui voulaient qu'on fasse les deux sessions en même temps," les étudiantes ont obtenu de terminer le 12 février leur première session, après 6 semaines de cours intensifs. Elles effectueront ensuite des stages, puis leur deuxième session, qui devrait se terminer le 16 mai, avec deux semaines de retard sur l'horaire initial.

Sous prétexte de problèmes de locaux, l'administration a séparé et éparpillé les élèves du programme un peu partout.

"on n'y croit pas, dit Danièle Tousignant, on sait que c'est pour nous séparer, pour nous démobiliser." Les étudiantes ont donc repris la réalisation de projets qui caractérisaient le programme de pédagogie progressiste. Elles travaillent entre autres à la préparation d'un cahier sur la discipline en pédagogie progressiste qui sera, comme les numéros précédents, une coédition des publications de La Maitresse d'Ecole et de la CEQ.

Parallèlement à leurs travaux académiques, les étudiantes font un gros effort de sensibilisation auprès des élèves de première année, "pour les convaincre de la pertinence de nos buts et de nos luttes. Il se fait d'ailleurs des pressions dans d'autres facultés; les programmes sont trop théoriques, trop pour la recherche et pas assez près des vrais besoins et de la réalité... Il faut que cette lutte-là continue."



# La Chine à un tournant (suite)

par Jean-Marc Cordonnier  
et De Guise Vaillancourt

La mort de Mao a entraîné de sérieuses répercussions sur les structures politiques et économiques de la Chine. En effet, en octobre 1976 on assistait à l'élimination de la célèbre « bande des quatre ». Cette bande composée de Zhang Chunqiao, Wang Hongwen, Jiang Qing (veuve de Mao) et Yao Wenyuan, est accusée de multiples crimes commis pendant la Révolution Culturelle. Le Président du Parti Communiste de Chine (PCC), Monsieur Hua Guofeng, qualifiait la politique pratiquée par ces quatre comme étant « un oeuf réactionnaire de droite ». L'année suivante, soit en 1977, la nouvelle classe dirigeante manifestait davantage son mépris et son dédain à l'égard des maoïstes à travers des purges effectuées au sein même du parti communiste chinois et pour épurer certaines branches du gouvernement. La cinquième assemblée populaire en février 1978 mit un point final aux purges. On estimait qu'il « valait mieux travailler que de parler dans le vide ». Ainsi se termina la période de remise en question.

Maintenant que le gouvernement se stabilisait, on pouvait enfin s'attarder aux nombreux problèmes économiques qui affectaient le pays. L'absence des techniques demeure toujours le problème majeur en Chine. Un pays comme celui-ci ne peut espérer se développer si son taux de productivité demeure perpétuellement faible. Cette productivité quasi inexistante contribue à répandre le chômage qui sévit déjà dans les zones rurales (campagnes). Cela signifie qu'il faut 2, 3, ou même 4 fois plus de chinois que de canadiens pour produire une unité de bien.

En somme, voilà le grand défi lancé aux économistes chinois. Ceux qui font les planifications semblent reconnaître maintenant que la croissance et le bien-être se réaliseront à la condition de mécaniser l'agriculture, les industries légères et lourdes. Selon Din Chen, vice président / secrétaire général de la fédération d'industrie et du

commerce de Shanghai, la réorientation vise les « quatre modernisations : industrie, agriculture, technologie (services) et la défense nationale » (1).

Même si la Chine a atteint certains de ses objectifs agraies, elle a encore un bon bout de chemin à parcourir. Le Forum International sur l'Asie tenu à Munich en avril 1976 concluait que « la progression récente des récoltes ne correspond pas à celle de la population ». Rappelons que la population s'accroît à un rythme de 1,7% tandis que le taux de croissance de la production de grains s'établit à 1,4%. Il est essentiel que la Chine trouve un moyen de réduire la disparité.

Les chinois ont opté pour le développement des industries légères sans oublier l'agriculture, tout en octroyant une plus grande autonomie de gestion aux milliers d'entrepreneurs régionaux.

On tente, coûte que coûte, d'éliminer la bureaucratie qui fait naître le gaspillage en redistribuant l'initiative parmi les chefs d'usine. Ainsi les producteurs adopteront une plus grande responsabilité, on pourra sans doute faire appel à leur esprit innovateur et à leurs compétences. Les ouvriers n'ont plus leur emploi garanti (en partie) dans les usines. Cette politique a pour but de supprimer le sentiment de sécurité qui, du reste, demeure fictif. Peut-être a-t-on pensé que les travailleurs usiniers s'appliqueront davantage, augmentant ainsi la productivité de la main-d'oeuvre.

Cette autonomie sous-entend amplifier la marge de profit pour motiver les investissements contribuant à la modernisation des structures productives.

Aujourd'hui même, on réaffirme la préférence pour l'industrie légère (textiles). Ce type de développement nécessite relativement peu de capitaux pour son financement et emploie une grande partie de la population artisanale. Comme à l'époque des années '60, on sait que les textiles apportent des bénéfices à court terme.

La démaoïsation actuelle vise l'ouverture de la Chine vers l'extérieur, en particulier vers

l'occident.

Les chinois ont accepté de créer des « zones franches » sur leur territoire (rappelons que les zones franches sont des enclaves capitalistes où les entreprises peuvent exercer leur activité économique librement, sans contrainte; leur commerce est libre, elles emploient des chinois du pays, et leur rôle consiste à exporter les produits fabriqués en Chine) favorisant par conséquent l'emploi intérieur du pays, emploi qui est menacé par les structures même du système communiste; pour revenir aux problèmes du chômage et de la productivité, on sait qu'il existe un « chômage déguisé » comportant à peu près 10 millions de personnes (envoyées dans les campagnes pour cultiver la terre alors que la population active dans l'industrie comporte 100 millions de personnes).

En ce qui concerne la productivité — qui est d'ailleurs une sous-productivité du travail — elle forme le chômage déguisé (la productivité du travail d'un ouvrier stagne aux alentours de zéro), c'est-à-dire que l'emploi ou le licenciement d'un ouvrier ne nuira pas à l'industrie puisqu'elle n'augmente pas sa production horaire par ouvrier.

Les « zones franches », où les ouvriers sont payés 75% au dessus de la moyenne générale du pays, se développent en Chine même si les chinois restent des communistes affirmés, d'ailleurs Xue Muqiao, économiste chinois très célèbre, mentionne qu'« il faut faire en sorte que le système fonctionne, ce qui implique des compromis ».

Communisme et capitalisme s'allient dans le but de résoudre les problèmes communistes intérieurs et d'aider les firmes multinationales américaines / japonaises / européennes. L'apport technologique occidental atteint un niveau déjà considérable en Chine, c'est pourquoi l'établissement du système à double idéologie reste avantageux pour celle-ci. D'autre part, l'exportation chinoise augmente de façon surprenante, créant une balance commerciale chinoise prospère et excédentaire, en partie grâce aux « zones franches ».

En 1980 le budget chinois est déficitaire et la dette publique s'aggrave dangereusement; le pays adhère en avril et en mai

'80 respectivement au FMI et à la Banque Mondiale pour améliorer sa situation financière précaire (besoin de capital international).

La Chine, communiste dans l'âme depuis 1949, connaît après 1976 un bouleversement plus ou moins prononcé qui affecte l'idéologie au sein du système socialiste. Les problèmes inhérents à la Chine autarcique d'avant '76 contraignent les dirigeants à ouvrir les portes du géant asiatique aux pays occidentaux. Ceux-ci apportent une solution plausible sans oublier leur bagage intellectuel.

Dans un avenir proche, la Chine entend développer l'industrie lourde — qui depuis le Grand Bond en avant a été continuellement bafouée — : « En ce qui concerne le développement futur de l'industrie lourde en Chine, il est prévu qu'à la fin de l'actuelle décennie (70), elle pourra connaître un accroissement rapide... recourant à des investissements massifs dans le secteur sidérurgique lequel offrira un marché favorable pour les pays européens dans cinq à dix ans » (2).

L'expérience actuelle de la Chine pourrait se définir par la naissance d'une nouvelle « paire de jambes », obligeant ce pays à « marcher sur deux jambes », l'une socialo-communiste, l'autre capitaliste. Les deux idéologies semblent arborer une incoercible attirance — pour la première fois dans un pays communiste — en ce moment, mais cette association n'est possible que par l'intermédiaire d'une valeur qui a toujours fait agir les sociétés: l'intérêt.

Nous vous laissons juges...

(1) *Scientific American* sept. 80, Ding Chen, "The economic development of China."

(2) *Mondo Economico*, Milan, juin 76, cité par *Problèmes économiques* n° 1495.

(3) Référence: Luc Parsy, Prof. sciences économiques, collège Stanislas, Outremont.

## La gauche...

suite de la page 1

Ceux qui sont venus au colloque pensant y trouver une ligne de conduite précise sont restés sur leur faim. Ceux qui venaient y chercher de nouveaux leaders sont repartis déçus. Le colloque a surtout mis en évidence la division qui existe au sein de la gauche québécoise. Cependant, soulignons le fait que 750 personnes d'occupations diverses ont assisté au colloque.

## Aujourd'hui

Amnesty International

Second informal organizational meeting for New Wave dance party volunteers and fellow travellers, Union 404, 5pm. A.I. law representative Carole A. Sheppard will speak.

Student Rights Conference

All persons wishing to be or considering being delegates to this weekend's Quebec-wide conference (at U of M) are urged to attend today's 5 pm meeting in room 310 of the Student Union Building. Info, registration, documents. Call Paul Smith 284-2496.

Women's Union

Il y aura aujourd'hui une discussion portant sur les femmes et la pornographie. Divers moyens d'action seront envisagés. Vous êtes tous/toutes invités(e)s au local 423 du Union Bldg. A 6 heures.

Model Parliament

A "post mortem" on the Model Parliament will occur at 6:30 tonight just before the regular meeting in 310 in the Union Bldg.

Judges

Those who have volunteered to judge debates at the Winter Carnival Debating Tournament this weekend are asked to attend a session this afternoon at 4 pm, in room 310 of the Union Building. If you can't make it, there will be other sessions later this week. If you haven't signed up but are interested in helping out (and we need you!), you're welcome to drop by. You can also stop by room B-16 of the Union Building, or phone 392-8909, any day from 11 to 2.

Trip to New York City

There are still spaces available for the trip to New York City organized by the McGill Art History Students' Association for the weekend of February 5-8. The price is \$95.00 which includes return transportation and 3 nights at the luxurious Empire Hotel. All interested persons should call 288-0738, or leave your name and number with the Art History Secretary. Everyone is welcome!

Engineering Blood Drive

Tues. to Thurs., 10 am till 6 pm. McConnell Engineering Building.

History Students' Association

There will be a general meeting for all history students today, at 3:30 pm, room 617 of the Leacock building.

The McGill Debating Union

will be holding its regular meeting tonight at 7:00 in room 310 of the Student Union Building.

"Dionidis Komninos"

calls all its members to the continuation of the general assembly, today, at 6:00 p.m. Rm. 425/26.

Radio McGill

Like to go to the movies free of charge? Today, at 12:15, 1:15, 2:15 3:15 Radio McGill gives a pass for 2 to the Seville theatre. How to win? When you hear the trivia question announced on the air and you have the right answer, phone us at 392-8938 or run down to room B-11 in the basement of the Union Building. The first McGill student with the right answer gets a pass for two to a movie tonight. music and movies from CFRM.

Anthropology Students Association

Another interesting meeting today, at 4:30 pm in Leacock 738.

Liberal McGill

General meeting today 5 pm Rm 310, Union. Trip to Molly's to be discussed. New members welcome.

Association of German Language Students

We shall be presenting the film "Nathan der Weise" today at 4 pm in the German lounge.

New Democratic Party of McGill

General meeting today in Room 107-108 of the Union Bldg. Meeting will begin at 4 o'clock. Anyone interested in joining McGill's only democratic socialist party is urged to attend. All regular members are expected to attend.

## Come discover -

## Fast Food

## With a

## Difference!

Les Terrasses  
Metro Level

Maple Smoked Ham  
+ Lettuce in Our  
Special Banniquie Bread

**= A Tournebec**

**\$1.50**

**FREE**

**FREE WITH THIS COUPON**

Country French Fry or Soft Drink  
with every purchase of a Tournebec.  
Valid till March 1st.

**FREE**

**845-9171**

**3460 Stanley**

All events take place at 3460 Stanley  
unless otherwise specified.

<p><b>TODAY</b></p> <p>Israeli Folkdancing. 7:00 pm beginners; 8:30 pm advanced. 3480 McTavish in the Union Ballroom. Come dance &amp; have lots of fun.</p> <p><b>Wed. Feb. 4</b></p> <p>12:30 pm: Dialogue '81 presents: Tommy Schnurmacher. Want to know what's up? He's the one to ask!</p> <p><b>Fri. Feb. 6</b></p> <p>Falafel for you at a very reasonable price. Come &amp; indulge in some good food.</p>	<p><b>Sat. Feb. 7</b></p> <p>8:30 pm: <i>Mountain Magic</i> at Beaver Lake. An evening of skating &amp; tobogganing &amp; lots of fun. Meeting place is 3460 Stanley Street. Bring skates &amp; toboggan.</p> <p><b>NOTE:</b> Food, glorious food at a low price! Home-cooked, delicious meals to keep you happy. 11:30-2:00 pm daily.</p> <p><b>Come meet your match!</b> Sign up for the second semester ping-pong tournament.</p>
--	--